



Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Mars 2006

CAPSULE RECHERCHE

Vie de quartier – Phase II

L'ÉTABLISSEMENT DES RUSSOPHONES À MONTRÉAL

Mots clés : Russophones, quartiers d'immigration, associations ethnoculturelles

RÉSUMÉ

La région métropolitaine montréalaise est une terre d'accueil pour un grand nombre de nouveaux arrivants d'origines des plus diverses. Étrangers dans la ville, les immigrants ont tendance à se regrouper et former une communauté afin d'accélérer et de faciliter l'adaptation à leur nouvel environnement. Au Canada, le contingent immigrant récent en provenance de l'ex-URSS est de plus en plus nombreux. À Montréal, les immigrants russophones proviennent des quinze États post-soviétiques. Partagent-ils un même sentiment subjectif d'appartenance à une communauté? Si oui, de quelle communauté s'agit-il? Bref, est-ce qu'il existe une seule communauté pour l'ensemble des immigrants d'ancienne URSS ou plusieurs selon des appartenances nationales, ethniques, religieuses ou culturelles?

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Pour répondre ce questionnement, on a tracé un portrait historique des différentes vagues d'immigration en provenance de l'ex-URSS et un profil sociodémographique de cette population, afin de mettre en perspective et de bien cerner les caractéristiques de la dernière vague d'immigrants.

Par la suite, c'est la vie associative de cette population qui a constitué le gros de la recherche. Ont été sélectionnées des associations de différents types : culturel, récréatif, religieux, de service et virtuel. Ces

associations ont été examinées selon plusieurs angles : leur processus d'établissement, leurs objectifs et leurs activités, le profil de leurs membres, les relations entretenues avec d'autres associations russophones récentes ou plus anciennes et leur localisation dans le territoire urbain. Après avoir retracé l'histoire de chacune, les chercheuses ont interrogé plus en détail les représentants de ces institutions et organismes sur leur perception de la présumée communauté russophone. S'ajoutent à cette série d'entrevues semi-dirigées des séances d'observation lors de divers événements et en différents lieux.

FAITS SAILLANTS

La plus récente vague d'immigration russophone, suivant la chute du régime soviétique, se distingue des précédentes sur plusieurs points. Tout d'abord, des raisons davantage économiques que politiques entraînent le départ des ex-Soviétiques. Par ailleurs, l'intégration en terre étrangère n'est pas la même, puisque pour eux et à la différence de leurs prédécesseurs, le retour dans l'une des quinze anciennes républiques est possible. De plus, les liens peuvent être entretenus avec les proches restés dans le pays quitté grâce au développement des moyens de communication et à l'accessibilité des transports.

Une communauté russophone

Le contingent immigrant récent en provenance de l'ex-URSS, si on le compare avec les effectifs précédents, comporte des caractéristiques socio-

démographiques particulières. Ces nouveaux immigrants arrivent de divers pays de naissance et représentent un large éventail d'origines ethniques. Le russe est la langue maternelle d'une écrasante majorité, et plus de la moitié d'entre eux détiennent un diplôme universitaire. Par ailleurs, à l'encontre des vagues précédentes, qui préféraient les milieux ruraux, ils s'installent massivement au sein des métropoles canadiennes. Au Québec, rares sont ceux qui ne s'établissent pas dans le Grand Montréal. Malgré de relatives zones de concentration résidentielle dans certains arrondissements montréalais, en particulier dans des quartiers à forte densité institutionnelle juive, la distribution spatiale russophone reste dispersée sur le territoire urbain.

...non institutionnelle

La vie associative russophone, celle mise sur pied par les représentants de la dernière vague sur la scène montréalaise, est dynamique mais en est encore à ses débuts. Plusieurs associations voient le jour et ont une durée de vie plus ou moins limitée. La majorité d'entre elles s'adressent à l'ensemble des immigrants d'ex-URSS sans préférence pour une origine ethnique particulière.

...hétérolocale

En ce qui a trait à l'occupation de l'espace et à son rôle dans la consolidation de la communauté, il appert que les Russophones récemment installés à Montréal adoptent divers modèles de comportement socio-spatial. Pour ces immigrants russophones, le quartier résidentiel ne correspond pas au lieu où se forme et se reproduit la communauté. Par ailleurs, les responsables d'associations et d'institutions russophones n'accordent que peu d'importance à la présence russophone au sein d'un quartier dans le choix de localisation de leurs établissements. Ils comptent donc sur la mobilité de leurs membres et usagers.

...informelle

En ce qui concerne les relations entre les différentes associations, il semble que malgré plusieurs tentatives, une union des associations russophones demeure un projet difficilement réalisable. Du moins, la forme officielle de cette union est loin d'être souhaitée par tous les représentants d'associations. Pour le moment, les relations entre différentes associations russophones se fondent principalement sur les relations

personnelles des responsables et débouchent sur des collaborations ponctuelles et surtout informelles. En général, les rapports sont fluides entre groupes ethnonationaux, malgré une relative concurrence et certains conflits.

Les relations intergénérationnelles sont limitées. Les différentes générations d'immigrants russophones se méfient de leurs prédécesseurs et de leurs successeurs. La sphère religieuse est une des seules qui permet de rassembler à la fois des immigrants arrivés lors des premières vagues et ceux des années post-soviétiques. Si la communauté russophone existe au plan relationnel, c'est principalement sur une base informelle. Néanmoins, les relations entre immigrants russophones sont souhaitées. Un grand besoin de sociabilité et d'échange se manifeste chez ces immigrants. D'ailleurs, cet objectif est poursuivi par l'ensemble des associations et des institutions russophones.

...symbolique

D'un point de vue symbolique, une communauté russophone semble exister. En effet, l'affiliation à la communauté ne passe pas nécessairement par la participation à des organismes ethniques. Les nouveaux immigrants s'impliquent peu au sein des associations. Ils prennent part à des activités et à des événements de façon sporadique. Par contre, la teneur symbolique de cette communauté a été révélée à travers les discours de nos interlocuteurs. En effet, le sentiment d'appartenance est exprimé par les répondants en référence à une communauté imaginée. C'est ce qui leur permet de prendre la parole au nom des immigrants d'ex-URSS et d'introduire dans cette communauté imaginée à la fois des personnes connues ou non. De plus, ils accordent à cette communauté imaginée des caractéristiques culturelles et identitaires diverses, variant selon la perspective de chacun.

En somme, il existe une communauté russophone qui englobe l'ensemble de ces immigrants au-delà des différences nationales, ethniques, culturelles, territoriales ou religieuses. Même si ces immigrants russophones ont conservé une appartenance ethnique locale, ils ont avant tout préservé leur lien identitaire avec l'ancien monde soviétique.

APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Cette recherche exploratoire répond aux préoccupations du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec et de la Ville de Montréal relativement à l'accès aux services pour les immigrants

.....

récents, c'est-à-dire aux conditions d'établissement de ces nouveaux immigrants de l'ex-URSS qui semblent éprouver des difficultés d'insertion socioprofessionnelle et qui ne trouvent pas de réponse à leurs besoins dans les organismes d'aide à l'établissement usuels.

PUBLICATION EN LIGNE

BILLETTE, Amélie (2005). Les immigrants russophones à Montréal, une ou plusieurs communautés? Étude exploratoire, Mémoire de maîtrise, INRS – Urbanisation, Culture et Société. http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/BilletteAmelie-memoire.pdf
http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/BilletteAmelie-memoire.pdf

L'équipe de recherche

- Annick Germain, INRS – Centre Urbanisation Culture Société
- Amélie Billette, étudiante, INRS – Centre Urbanisation Culture Société

Partenaires associés au projet

- Ville de Montréal
- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec
- Carrefour d'intégration du Sud

Organisme subventionnaire

- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine 6 du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

www.im.metropolis.net

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec
Immigration et métropoles
INRS – Centre Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC Canada H2X 1E3
Téléphone : 514.499.4084
Courriel : im-metropolis@umontreal.ca